

# DÉCLARATION DES DROITS DES ENFANTS PRÉSENTANT DES TROUBLES DU COMPORTEMENT

*Si nous ne commençons pas à faire ce qu'il faut avec les enfants présentant des troubles sociaux, émotionnels ou comportementaux, nous allons continuer à les perdre davantage. Faire ce qu'il faut n'est pas une option...c'est un impératif. Il y a des vies en jeu, et nous devons faire ce que nous pouvons pour s'assurer que ces vies ne soient pas perdues.*

Les enfants présentant des troubles du comportement ont le droit :

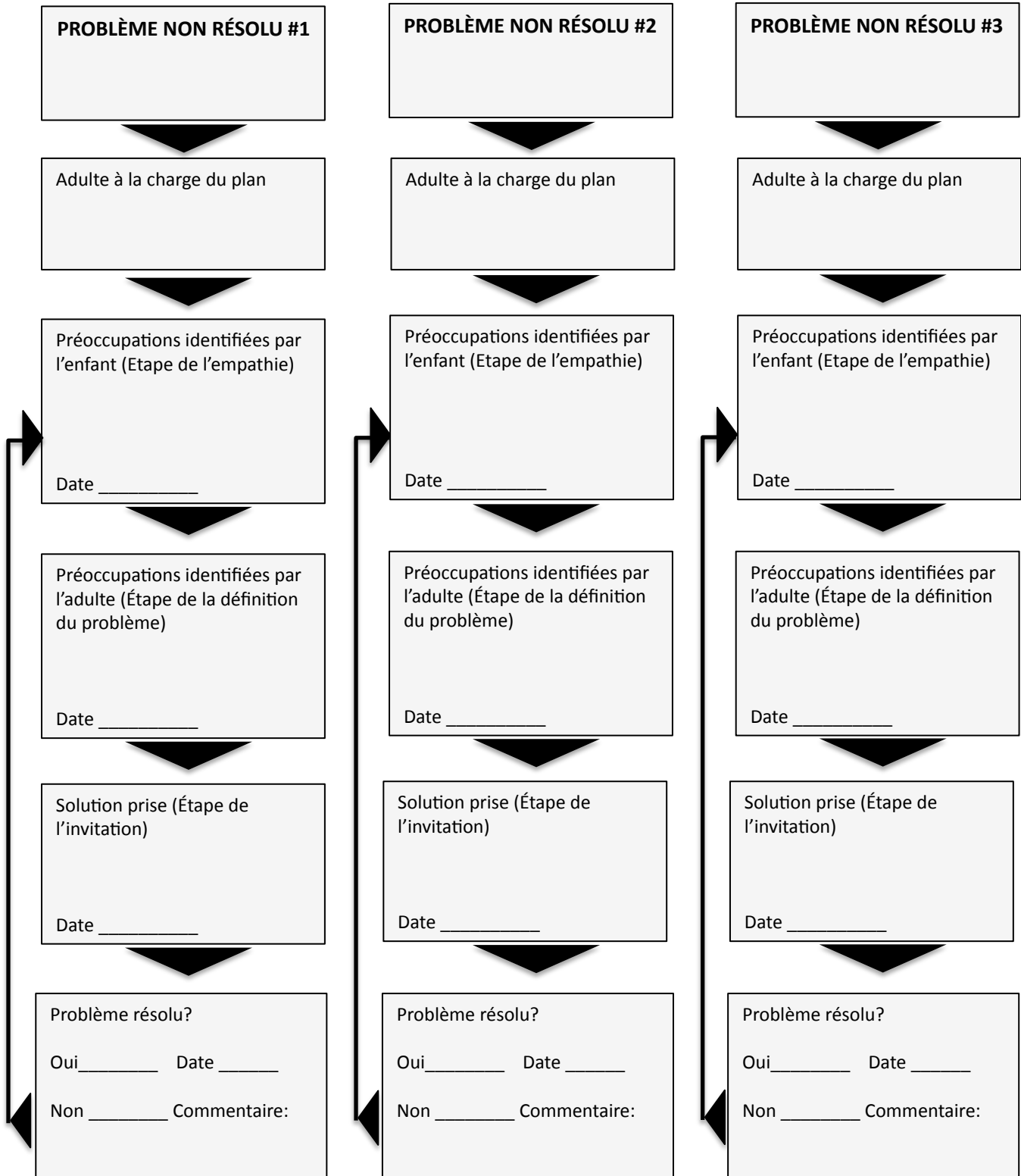
- de voir leurs troubles du comportement reconnus comme une forme de retard du développement dans les domaines de la flexibilité/de l'adaptation, de la faible tolérance à la frustration, et de la résolution des problèmes.
- de voir les gens -- parents, professeurs, professionnels de la santé mentale, docteurs, aides...tout le monde -- comprendre que ce trouble du comportement n'est rien moins qu'une forme de retard du développement qui retarde la lecture, l'écriture, et l'arithmétique, et mérite la même compassion et approche que celles appliquées à ces autres retards cognitifs.
- de ne pas être incompris ni considérés comme mal élevés, gâtés, manipulateurs, recherchant de l'attention, coercitifs, testant les limites, cherchant à contrôler, ou manquant de motivation.
- de voir les adultes comprendre que les troubles du comportement apparaissent face à des problèmes spécifiques et non résolus -- les devoirs, le temps passé devant l'écran, le lavage des dents, le choix des vêtements, les échanges avec le frère ou la sœur, et ainsi de suite -- et que ces problèmes non résolus sont en général très prévisibles et peuvent donc en conséquent être résolus de façon proactive.
- de voir les adultes comprendre que le but principal d'une intervention est de collaborer pour résoudre ces problèmes de façon réaliste et satisfaisante de part et d'autre pour ne pas précipiter davantage des troubles du comportement.
- de voir les adultes (et les camarades de classe) comprendre que sortir l'enfant de la classe, les retenues, les renvois temporaires ou permanents, et l'isolement ne résolvent pas les problèmes et ne "forgent le caractère" mais plutôt souvent aggravent les choses.
- de voir les adultes s'intéresser sincèrement à leurs préoccupations ou à leurs regards sur les choses, et de percevoir ces derniers comme légitimes, importants, et valant la peine de les écouter et de les clarifier.
- de voir les adultes autour d'eux ne pas recourir à des interventions physiques et de se montrer experts dans la maîtrise d'autres moyens de résoudre les problèmes.
- de voir les adultes comprendre qu'il faut résoudre les problèmes en collaborant -- plutôt qu'en insistant sur l'obéissance aveugle envers l'autorité.
- de voir les adultes comprendre que l'obéissance aveugle envers l'autorité est dangereuse, que dans la vie de tous les jours il est nécessaire d'exprimer ses préoccupations, d'écouter celles des autres, et de travailler pour trouver des solutions satisfaisantes de part et d'autre.





# ORGANIGRAMME DU PLAN B

Nom de l'enfant \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_



# Plan B Antisèche

## ÉTAPE DE L'EMPATHIE

### Élément/Objectif:

Rassembler l'information et parvenir à une compréhension claire de la préoccupation ou perspective de l'enfant au sujet du problème non résolu que vous discutez.

### Mots: Investigation

**Initiale (observation neutre):** "J'ai remarqué que (insérer le problème très spécifique non résolu) ... Qu'est-ce qui se passe?"

**Rassembler plus d'information :** en général on se concentre sur le "qui, quoi, ou, et quand" du problème, et pourquoi le problème se déroule sous certaines conditions et pas d'autres

### Plus d'aide:

— Si vous n'êtes pas sûr de savoir quoi dire ensuite, si vous voulez plus d'information, ou si vous êtes confus à cause de ce qu'a dit l'enfant, dites:

- "Comment ça?"
- "Je suis confus."
- "Je ne comprends pas vraiment."
- "Est-ce que tu peux m'en dire plus?"
- "Laisse-moi réfléchir une seconde."

— Si l'enfant ne parle pas ou dit "Je ne sais pas", essayez de comprendre pourquoi:

- Peut-être que votre observation n'était pas très neutre
- Peut-être que votre problème non résolu était trop vague
- Peut-être que vous utilisez le Plan B d'urgence au lieu du Plan B Proactif
- Peut-être que vous utilisez le Plan A
- Peut-être que vraiment il n'en sait rien
  - il a peut-être besoin de temps pour réfléchir
  - il a peut-être besoin de découper le problème en petits morceaux

### Ce que vous pensez:

"Qu'est-ce que je ne comprends pas encore au sujet de la préoccupation et de la perspective de l'enfant?"

Qu'est-ce qui n'a pas encore de sens pour moi? Que dois-je demander pour mieux comprendre?"

### Ne pas...

- Sauter l'étape de l'empathie
- Assumer que vous connaissez déjà la préoccupation de l'enfant et traiter l'étape de l'empathie comme une simple formalité.
- Précipiter l'étape de l'empathie
- Laisser tomber l'étape de l'empathie avant d'avoir entièrement compris la préoccupation ou perspective de l'enfant
- Déjà parler de solutions

## ÉTAPE DE LA DÉFINITION DU PROBLÈME

### Élément/Objectif:

Faire entrer en considération la préoccupation de la seconde personne (souvent l'adulte)

### Mots:

"En fait (insérer la préoccupation de l'adulte)..." Ou "Je me préoccupe de (insérer la préoccupation de l'adulte)..."

### Plus d'aide:

La plupart des préoccupations des adultes se regroupent en deux catégories:

- Comment le problème affecte l'enfant
- Comment le problème affecte les autres

**Ce que vous pensez:** "Ai-je bien été clair au sujet de ma préoccupation?"

Est-ce que l'enfant comprend ce que j'ai dit?"

### Ne pas...

- Commencer à parler déjà de solutions
- Faire un sermon, juger, faire la leçon, utiliser des sarcasmes

## ÉTAPE DE L'INVITATION

### Ingrédient/Objectif:

Réfléchir conjointement à des solutions qui soient réalistes (l'enfant et l'adulte peuvent faire ce en quoi ils se sont mis d'accord) et mutuellement satisfaisantes (la solution répond véritablement aux préoccupations de l'enfant et de l'adulte)

### Mots:

Réitérer les préoccupations qui ont été identifiées durant les deux premières étapes, généralement en commençant par "Je me demande si il y a un moyen..."

### Plus d'aide:

— S'en tenir le plus possible aux préoccupations qui ont été identifiées durant les deux premières étapes

— Même si c'est une bonne idée de donner à l'enfant la première chance de proposer une solution, générer des solutions est un travail d'équipe

— C'est une bonne idée de considérer les chances de réussite d'une solution...

Si vous pensez que les chances de réussir sont en dessous de 60-70 pour cent, considérez la raison qui vous rend sceptique et parlez-en. Cette étape termine toujours avec l'accord de retourner au Plan B si cette première solution ne supporte pas l'épreuve du temps.

### Ce que vous pensez:

"Ai-je bien résumé les deux préoccupations de façon précise? Avons-nous vraiment considéré la possibilité pour les deux de réaliser ce en quoi nous nous sommes mis d'accord? Est-ce que la solution répond vraiment aux préoccupations des deux? Quelle est mon estimation des chances de réussite de cette solution?"

### Ne pas...

- Non plus précipiter cette étape
- Entamer cette étape par des solutions préconçues et "ingénieuses"
- Conclure sur des solutions qui ne sont pas réalisables par les deux
- Conclure sur des solutions qui ne répondent pas vraiment aux préoccupations des deux